

Notre dossier p. 5-7 : la parole à M. Potte-Bonneville et B. Lahire

Éditorial : un nouveau souffle

Vous découvrez ce premier bulletin de l'année universitaire 2012-2013 sous une nouvelle forme, plus lisible et mieux structurée. Ce renouveau formel veut être l'un des signes d'un nouvel essor de l'IFÉ, dans une période marquée par de nombreux chantiers, en particulier :

- la concertation nationale pour une refondation de l'école vient de s'achever. L'IFÉ y a participé et fera des propositions, pour accompagner la mise en œuvre des changements entrepris, sur quelques questions clés : les premiers apprentissages, la professionnalité des enseignants, l'efficacité et l'équité des dispositifs, le développement du numérique...

- les assises de l'enseignement supérieur et de la recherche sont en cours. L'IFÉ veut y participer aussi de façon active, dans le fil des travaux de son pôle de recherche sur l'enseignement supérieur.

D'autres événements marqueront ce mois d'octobre : le projet de chaire Unesco *Formation des enseignants* piloté à l'IFÉ par Luc Ria (cf. ci-dessous) prend corps. Du 10 au 12 octobre, *Lumière(s) à l'Ens de Lyon* célèbreront la réunion des trois entités (ENS « sciences », ENS « lettres et sciences humaines », ex-INRP) qui constituent aujourd'hui l'ENS de Lyon. Le 10 octobre sera inaugurée la Maison des Mathématiques et de l'Informatique (cf. p. 3). Le CA de l'ENS de Lyon désignera le 16 octobre le nouveau directeur de l'IFÉ. Le 17 octobre les Lieux d'éducation associés à l'IFÉ font leur rentrée (p. 4)... De nouvelles étapes pour l'ENS de Lyon et l'IFÉ !

Luc Trouche, directeur du département Recherche de l'IFÉ, ENS de Lyon

Zoom sur...

La chaire Unesco « Former les enseignants au 21^e siècle »

La chaire Unesco *Former les enseignants au 21^e siècle* est en cours d'installation à l'IFÉ et l'ENS de Lyon avec l'appui d'une cellule scientifique associant le pilote de la chaire, les directeurs de l'Agence Qualité Éducation et des départements recherche et formation de l'IFÉ, et un représentant de l'ENS de Lyon pour marquer l'implication de l'ensemble de l'École dans ce projet. Le site web de la chaire est en cours de développement.

Le 5 octobre 2012 le porteur de ce projet de chaire interviendra à la journée mondiale des enseignants 2012 de l'Unesco « [Agissons pour les enseignant\(e\)s](#) », sur la question de la professionnalisation des enseignants tout au long de leur carrière pour les retenir dans le métier.

Le lancement des travaux scientifiques de la chaire s'effectuera à l'occasion d'un colloque inaugural les 23 et 24 janvier 2013 (suivi le 25 janvier par une journée à huis clos entre les membres partenaires internationaux de la chaire). Ce colloque aura pour ambition de fédérer un laboratoire d'idées et de méthodes pour contribuer à la rénovation et à l'innovation dans la formation des enseignants en prenant le travail enseignant comme objet d'étude et de transformation. Des communications scientifiques, complétées par la présentation de dispositifs de formation remarquables, s'attacheront à apporter des éclairages théoriques et des propositions concrètes sur quatre thématiques principales : l'évolution de la professionnalité enseignante ; l'entrée et sortie du métier d'enseignant ; l'apprentissage au travail ; les dispositifs innovants de professionnalisation des enseignants.

Il s'agira à l'issue des deux jours de colloque de retenir plusieurs orientations de formation au métier d'enseignant particulièrement prometteuses pour les expérimenter dans plusieurs institutions partenaires de la chaire l'Unesco. Un bilan de ces expérimentations sera effectué en 2014 pour identifier les conditions optimales de déroulement de ces dispositifs et leurs effets en termes de professionnalisation des enseignants. Le site web de la chaire Unesco permettra de suivre les procédures de formation et de recherche déployées par nos partenaires dans plusieurs pays de la Francophonie.

Contact IFÉ : Luc.Ria@ens-lyon.fr



À noter

17 octobre, le séminaire de rentrée des Lieux d'éducation associés à l'IFÉ (cf. p. 4)

Quels outils pour le développement des interactions dans le réseau et pour faire mémoire commune ? [Programme](#)

Contact IFÉ : Rejane.Monod-Ansaldi@ens-lyon.fr

8/9 novembre, quatrième session du séminaire international de l'IFÉ « Éducation et sciences de l'apprendre » (cf. p.7)

Une session dédiée aux interactions entre recherches en éducation, politiques éducatives et pratiques. [Programme et inscription](#).

Contact IFÉ : Nicolas.Favelier@ens-lyon.fr

Une école d'été pour rentrer dans le métier d'enseignant

L'IFÉ, en s'appuyant sur l'AQE et le département formation, a proposé à une quarantaine de lauréats des concours d'agrégation de l'ENS de Lyon une école d'été pour préparer leur entrée dans le métier. L'objectif principal était de mobiliser des travaux de recherche sur le travail réel des enseignants débutants (notamment en mobilisant la plateforme Néopass@ction) pour les aider à anticiper, à transformer leur façon de penser et d'appréhender les situations scolaires. Les normaliens ont pu comprendre à quel point leur formation ne pouvait s'achever une fois la certification obtenue mais, au contraire, nécessitait de se construire tout au long de la carrière en adoptant une posture réflexive lucide et exigeante.

A l'issue de cette deuxième session de formation, particulièrement appréciée par l'ensemble des stagiaires, une réflexion est en cours pour envisager l'ouverture en 2013 de notre école d'été à des publics nationaux et internationaux, en relation avec la DGESCO et avec les partenaires de la chaire Unesco « Former les enseignants au 21e siècle »

Contact IFÉ : Luc.Ria@ens-lyon.fr

Vers une conférence nationale de convergence sur l'enseignement de la langue française au cours de la scolarité obligatoire

Le 31 août 2012, un groupe de travail consacré à la recherche de convergences sur l'enseignement de la langue française s'est réuni, pour une première séance de réflexion, au Carré Suffren, siège de l'Inspection Générale, à Paris. Ce groupe a été mis en place à l'initiative de Philippe Claus, IGEN et doyen de l'Inspection Générale du premier degré ; il répond à une commande du Ministère de l'Éducation nationale et de la DGESCO. Il réunit, outre Philippe Claus et Paul Raucy, IGEN et doyen du groupe Lettres, différents IGEN des groupes Lettres et Enseignement Primaire, des représentants de la DGESCO ainsi que quatre enseignants-chercheurs en sciences du langage dont l'une, Anne Halté, fait partie du groupe de l'IFÉ « Lire-écrire à l'école primaire » piloté par Roland Goigoux.

La mission de ce groupe est d'apporter une aide à l'écriture des programmes, en recherchant ce qui fait consensus, aujourd'hui, sur une question particulièrement génératrice de polémiques, celle de l'étude de la langue.

Au cours de la réunion, diverses questions ont été recensées : quelles notions fondamentales enseigner au cours de la scolarité obligatoire ? Comment construire une réelle progression du primaire au collège ? Comment traiter la question récurrente des finalités de l'enseignement de la langue, entre développement d'une conscience métalinguistique et amélioration des productions orales et écrites des élèves ? Comment prendre en compte les attentes de révision et aussi de stabilisation, des acteurs, aussi bien enseignants de terrain que formateurs ?

Dans la perspective d'une conférence de consensus, deux réunions sont programmées, l'une le 25 septembre 2012 et l'autre début décembre 2012. Leur objectif est d'articuler recherches en matière de didactique de la langue, savoirs sur les pratiques de formation et les pratiques enseignantes pour pouvoir répondre aux questions que se posent les praticiens.

Contact : anne.halte@iufm.uhp-nancy.fr



Vers une conférence nationale sur l'éducation à l'information et les cultures numériques ?

Une réunion exploratoire s'est tenue le 10 septembre, rassemblant des représentants de l'inspection générale, du CNDP, de la DGESCO et de l'IFÉ (Eric Bruillard). Il s'agit d'étudier les conséquences du numérique sur les processus éducatifs, et d'en tirer les conséquences pour le système scolaire, à partir d'auditions d'experts, vers une conférence nationale, sur le modèle de la conférence nationale pour l'enseignement des mathématiques, qui se tiendrait à l'ENS de Lyon en mai 2013. A confirmer, après le bilan de la concertation nationale pour la refondation de l'école, qui a abordé ces questions dans le cadre de l'atelier "une grande ambition pour le numérique".

Rentrée du master architecture de l'information

Le premier master francophone en architecture de l'information a fait sa rentrée à l'ENS de Lyon le 17 septembre (mais la majorité des étudiants ont suivi préalablement un stage intensif d'informatique de 15 jours). Il regroupe 12 étudiants très motivés et issus d'horizons variés (informatique, mathématiques, archéologie, graphisme, sciences sociales, sciences de l'information, histoire...).



Le master utilise intensivement les outils numériques, avec d'un côté le portail des études de l'ENS de Lyon pour les communications réservées aux étudiants et, de l'autre, une ferme de blogs partageant le

maximum de ressources avec la communauté. L'ensemble des plans de cours a été construit sur une base de données qui autorise une consultation pratique et homogène pour les étudiants et, de plus, facilite grandement le pilotage et l'évaluation du programme. Un des domaines d'application du master est l'éducation. Il est piloté par Eric Sanchez.

Contacts : jeanmichel.salaun@ens-lyon.fr, sophie.fermigier@ens-lyon.fr

Collaboration avec l'ECNU (Shanghai)

L'Institut JORISS (Joint Research Institute for Sciences and Society) est dédié au développement des recherches franco-chinoises. Il est porté par l'ENS de Lyon, le CNRS et l'ECNU (East China Normal University). Son appel d'offres 2012 (date limite de dépôt 1^{er} octobre 2012) privilégiant les recherches en éducation. Trois réponses impliquant l'IFÉ ont été proposées :

- un projet piloté en France par Gérard Vidal portant sur les livres numériques ;
- un projet piloté en France par Jean-Louis Derouet (IFÉ et Triangle) et Philippe Savoie (IFÉ et LAHRHA), en Chine par Huo Yiping (ECNU). Son titre: "La formation des élites du XIX^e siècle à nos jours, Construction d'un cadre de comparaison franco chinois". En Chine comme en France, la question de la formation des élites est revenue au premier plan depuis une dizaine d'années. Le projet propose d'apporter une plus value par rapport aux travaux existants en utilisant une double démarche d'élargissement : la mise en perspective historique et la comparaison entre deux pays dont les traditions culturelles et les histoires sont différentes ;
- un projet piloté en France par Maryline Coquidé (IFÉ, STEF) et Luc Trouche (IFÉ, EducTice-S2HEP). en Chine par Xinning Pei and Binyan Xu, Institute of Curriculum and Instruction. Son titre : Towards a French-Chinese Lab for Comparing Curricula in Science Education. Il s'agit d'étudier et de comparer, dans une période marqué par des prescriptions institutionnelles pour des démarches d'investigation dans l'enseignement des sciences, les évolutions des curricula et des ressources des enseignants.

Temps forts

La *Maison des Mathématiques et de l'Informatique* (MMI) ouvre le 10 octobre sur le site de l'ENS de Lyon. Vincent Borelli, son directeur, présente ses enjeux sur le site *EducMath* de l'IFÉ. Dédiée à la diffusion des mathématiques dans la société, unique dispositif de ce type en France, la MMI intéresse directement l'IFÉ. L'Institut a développé en effet depuis de nombreuses années des recherches – et des ressources – sur l'enseignement des mathématiques : une conférence nationale sur l'enseignement des mathématiques à l'école et au collège, co-pilotée par le Ministère de l'Éducation Nationale et l'IFÉ, s'est d'ailleurs tenue à l'ENS de Lyon le 13 mars dernier. A cette occasion, le bulletin recherche de l'IFÉ avait édité un dossier spécial ([lien de téléchargement](#)). Nous présentons ici quelques propositions de l'IFÉ pour l'animation de la MMI, des recherches en cours qui les nourrissent et les formations qui les prolongent....

Des propositions d'animation de l'IFÉ pour la MMI

La maison des mathématiques et de l'informatique ouvre ses portes à partir du 10 octobre 2012. C'est un lieu, unique en France, dédié à la diffusion à un large public des mathématiques et de l'informatique.

L'IFÉ y sera présente et proposera des actions hebdomadaires de trois heures, en cycle, co-animée, en direction du grand public et/ou des établissements scolaires. Il s'agira d'ateliers dans lesquels alterneront des temps d'exposés, des temps de travail et de mise en œuvre.

Les thèmes de ces après-midis seront variés et proposeront des approches différentes en montrant que les mathématiques scolaires peuvent être l'occasion de prolongements et de digressions débouchant sur des problèmes actuels des mathématiques. Ces thèmes pourront s'appuyer sur des « machines mathématiques », qu'elles soient réelles ou simulées sur ordinateur. Ce sera aussi l'occasion de visiter les mathématiques dans leur évolution historique aussi bien que dans leur réalité actuelle.

Contact : gilles.aldon@ens-lyon.fr

Des recherches en cours

Le projet mallettes mathématiques constitue une proposition de ressources et d'accompagnement des enseignants du primaire pour l'enseignement des mathématiques, en particulier en maternelle. Il a été lancé en 2011 par l'IFÉ en partenariat avec la *COPIRELEM* et le *laboratoire des machines mathématiques de Modène*. Les résultats de la première année de travail ont été présentés en juillet au Ministère de l'éducation nationale et vont maintenant faire l'objet de prototypes à tester et diffuser dans les écoles. Le contenu envisagé pour la première mallette permettra de traiter la notion d'ordre et le caractère ordinal du nombre en grande section de maternelle à partir d'albums de littérature jeunesse, d'un jeu « le train des lapins » en version matérielle et en version digitale et surtout donnera accès à un site Internet et à l'accompagnement des enseignants à la prise en main et l'utilisation des ressources. Un financement est en cours d'élaboration en partenariat avec le CRDP d'Aix-Marseille et l'association Agir pour l'école. La suite de la collection de mallettes concernera la numération décimale avec la *pascaline* (voir illustration de cette page) et le boulier, à nouveau articulant la manipulation de l'objet matériel et

sa version digitale. Accompagnant et nourrissant la partie opérationnelle de ce projet, les questions de recherche traitées concernent en priorité l'appropriation et l'utilisation effective des ressources par les enseignants et la possibilité de modification et d'adaptation au moins partielle de ces ressources comme levier pour l'appropriation.

Contact : sophie.soury-lavergne@ens-lyon.fr

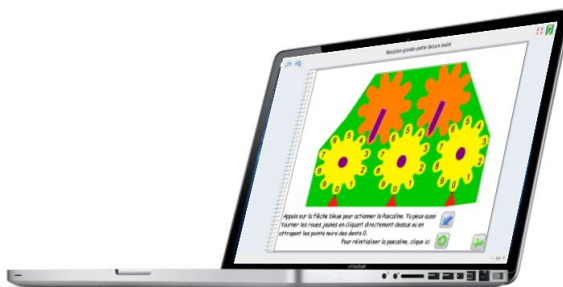
Des propositions de formation recherche

Les équipes de recherche partenaires de l'IFÉ proposent plusieurs formations questionnant l'enseignement des mathématiques, en particulier deux masters, le premier sur le site de Lyon, le deuxième sur le site de Marseille. Le master *HPDS* (Histoire, Philosophie et Didactique des Sciences) sur le site de Lyon, est cohabilité par Lyon 1, Montpellier 2 et l'ENS de Lyon. Il propose une formation en didactique des mathématiques, appuyée sur une réflexion générale sur l'épistémologie des sciences et leur rapport à la société. Le nouveau master 2 « mathématiques et applications » d'Aix-Marseille Université (AMU) propose depuis septembre 2012, en association avec l'IREM et l'IUFM, un parcours recherche en didactique des mathématiques. La recherche en didactique des

mathématiques est très active dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis une trentaine d'années. Néanmoins, jusqu'en 2011, il n'y existait pas de master spécifique à ce domaine de savoir. Les didacticiens de l'équipe marseillaise de l'IFE-ENSL (Yves Matheron, Alain Mercier, Serge Quilio) pilotent le développement de ce master. Cet enseignement accueille actuellement une quinzaine d'étudiants. Comme ce sont le plus souvent des enseignants en exercice, les cours ont lieu le mercredi après-midi et ce parcours de M2 se déroule sur deux années. Les contenus permettent d'assurer un utile complément de formation professionnelle, tant didactique que mathématique, ainsi qu'une initiation à la recherche. Il débouche sur la possibilité d'une poursuite en doctorat. L'inscription se fait sur dossiers soumis à une commission ad hoc.

Accueillant pour l'instant sur Marseille des étudiants de la région PACA, ce parcours de M2 a vocation à s'élargir dès la rentrée 2013 aux étudiants venus d'autres régions. Dans le cadre d'une coopération entre AMU et l'IFE-ENS de Lyon, il sera notamment tourné vers les étudiants lyonnais, en particulier ceux de l'ENS, et vers les enseignants de cette région où l'ouverture de la maison des mathématiques et de l'informatique contribuera à renforcer l'intérêt pour cette discipline. Un enseignement mixte, à distance pour les cours et en présence sur Lyon pour les séminaires, sera mis en place pour un parcours complet de M2, soit en une année, soit en deux années comme actuellement pour les salariés qui le désirent. Ce Master recherche débouche sur la possibilité d'une poursuite en doctorat ; dans ce cas particulier, vers la soutenance d'une thèse pouvant donner qualification en 26^e section du CNU (Mathématiques appliquées et applications des mathématiques) dont relève la didactique des mathématiques.

Contact : yves.matheron@ens-lyon.fr



Les LéA (*Lieux d'éducation associés à l'IFÉ*), An II... Depuis la création de l'IFÉ, les LéA sont au centre d'un programme scientifique qui situe l'action conjointe entre chercheurs et acteurs de l'éducation comme un enjeu essentiel d'intelligibilité du fait éducatif. Treize LéA ont été initiés en 2011-2012, quinze nouveaux LéA rejoignent le premier cercle pour cette nouvelle année. Une dizaine d'autres projets sont d'ores et déjà en maturation dans le deuxième cercle des LéA. Deux rencontres du réseau ont déjà eu lieu en novembre 2011 et mai 2012, pour lancer le dispositif, distinguer de premiers rôles essentiels (le correspondant LéA, interface, dans le lieu d'éducation entre les acteurs de ce lieu et la recherche ; le correspondant IFÉ, interface, dans l'équipe de recherche, avec le LéA) et concevoir des outils de communication, à l'intérieur du LéA, dans le réseau, et avec les communautés éducatives. Pour l'année 2012-2013, une attention particulière sera portée aux processus de diffusion des ressources de la recherche au sein de chaque LéA, au développement de partenariats avec les institutions et les territoires, et au développement des recherches soutenant la construction du réseau. Deux dates importantes : le 17 octobre 2012, pour un séminaire de travail des LéA, et le 15 mai 2013, pour une rencontre nationale du réseau.

Une nouvelle étape de la construction

Le réseau s'est donné l'année dernière deux structures : un **comité scientifique**, pour aider à penser son développement, et un comité de pilotage, pour coordonner ses activités. Le comité de pilotage s'est réuni le 19 septembre. Il compte désormais 6 membres (Brigitte Gruson, Nicolas Favelier, Catherine Loisy, Réjane Monod-Ansaldi, Serge Quilio et Luc Trouche). Sa réunion de rentrée a permis de partager les responsabilités : chaque LéA aura désormais un référent dans le comité de pilotage qui sera son interlocuteur privilégié. Le comité recherche aussi des enseignants impliqués dans les LéA pour des missions ciblées telles que l'animation du site des LéA... contact : Nicolas.Favelier@ens-lyon.fr. Le comité a également préparé des documents d'accompagnement des LéA (chartes des correspondants LéA et IFÉ, modèles journaux de bord) qui seront travaillés dans les ateliers du séminaire du 17 octobre.

Un séminaire pour outiller le réseau

Ce **séminaire du 17 octobre** est ouvert aux correspondants IFÉ et LéA, qui sont les pivots du développement des lieux d'éducation associés. Il permettra de faire le point avec les partenaires clés du réseau : il sera en effet ouvert par le nouveau directeur de l'IFÉ, un représentant du DRDIE (Département recherche, développement, innovation et expérimentation du Ministère de l'éducation nationale) et Patrick Demougin, Président de la Conférence des directeurs d'IUFM. Il sera aussi l'occasion d'une réflexion commune sur la construction du réseau, autour d'une conférence de Luc Trouche, directeur du département Recherche de l'IFÉ, sur le thème « LéA : nouveaux rôles et nouveaux outils pour le développement des recherches en éducation et la diffusion de leurs ressources ». L'après-midi, les ateliers seront consacrés à la charte des correspondants LéA, la charte des correspondants IFÉ, et aux outils d'accompagnement de type carnet et journaux de bord. Il s'agira, à partir de la première année de vie du réseau, de penser des éléments communs de modèles à adapter selon les circonstances locales. La synthèse des ateliers permettra de nourrir le programme d'action des LéA pour cette nouvelle année.

Les premières recherches sur ou par le réseau LéA

Deux **mémoires de master** ont été réalisés sur le réseau. Lara Laflotte a étudié le rôle des carnets de bords, renseignés par douze LéA. Elle montre une prise en compte différenciée de ces outils de partage et de mémoire. Dans certains LéA, ils apparaissent comme une charge sans effet immédiat, alors que, dans les LéA où les acteurs se sont vraiment appropriés cet outil, le carnet de bord a soutenu leur engagement en définissant un objectif de production, et en mobilisant les dimensions réflexive et collective des travaux. L'étude montre également un moindre isolement des

enseignants associés dans les LéA, par un partage du questionnement qui fait écho aux attentes des équipes de direction. De premières évolutions semblent donc se dessiner, faisant des actions engagées un enjeu de mobilisation collective des LéA.

Le mémoire de Delphine Ordas s'intéresse à la mobilisation des acteurs dans les LéA de la région lyonnaise, à partir d'entretiens avec eux, en particulier avec les chefs d'établissement : peut-on parler d'un nouveau rôle pour le pilote, ou l'équipe de pilotage d'un LéA ? L'étude met en évidence un intérêt fort des pilotes pour le projet de LéA que leur établissement abrite et un soutien affirmé aux acteurs impliqués dans ce projet. Restent à approfondir : les modalités de travail conjoint, sur la durée, entre les chefs d'établissement et les correspondants du LéA, les modalités de diffusion des ressources de la recherche dans l'ensemble du lieu, enfin les modalités d'articulation entre le projet de LéA et le projet global de l'établissement. De nouveaux chantiers...

Ces chantiers sont aussi au cœur des travaux engagés dans le cadre de la concertation pour la refondation de l'école : le réseau des LéA a d'ailleurs proposé un texte pour contribuer au débat intitulé « **Recherches fondamentales et acteurs de l'éducation** ». Enfin, le réseau des LéA a été contacté pour être le partenaire français d'un projet Comenius *Evidence informed teaching and learning through professional learning communities*, première réunion en décembre à Ostende. Du grain à moudre pour les LéA !



Enfance Art et Langages (**EAL**) est un LéA qui soutient un programme d'artistes en résidence en maternelle. Une implication des acteurs des écoles (enseignants, ATSEM, élèves), le travail des artistes, le regard scientifique de l'équipe de Jean-Paul Filliod (enseignant-chercheur en sociologie à l'IUFM de Lyon) font de ce LéA le premier se distinguant d'une forme scolaire "classique" en associant des artistes et une structure municipale. La signature d'une nouvelle convention de recherche pour la période 2012-2014, qui assied les liens entre l'IFÉ et le centre, les liens qu'EAL entretient avec le Centre dramatique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse en Belgique, sont autant de signes prometteurs pour ce LéA original et novateur.

Ce bulletin d'information inaugure une nouvelle rubrique, « dossier », consacrée à une réflexion générale sur les questions actuelles de la recherche en éducation, en forme de carte blanche donnée à des chercheurs. Dans ce premier dossier, nous donnons la parole à Mathieu Potte-Bonneville, philosophe, pour interroger la notion de morale laïque, apparue au cours des discussions sur la refondation de l'école de la république, et à Bernard Lahire, sociologue, en défense et illustration du monde pluriel des sciences sociales.

La parole à Mathieu Potte-Bonneville

La concertation nationale pour la refondation de l'école de la république a ouvert quatre grands chantiers concernant « la réussite scolaire pour tous », « les élèves au cœur de la refondation », « un système éducatif juste et efficace » et « des personnels formés et reconnus ».

Cette réflexion est aussi l'occasion de questionner les valeurs du système scolaire. Présentant la rentrée scolaire, le ministre V. Peillon a ainsi évoqué un nécessaire enseignement de « la morale laïque », perspective qu'interroge ici [Mathieu Potte-Bonneville](#), maître de conférences à l'IFÉ-ENS de Lyon et directeur de programme au [Collège International de Philosophie](#). M. Potte-Bonneville proposera par ailleurs une communication lors du prochain [séminaire international de l'IFÉ](#), le 9 novembre.

Morale laïque : conflits de principes, ou cas d'école ?

Le projet, annoncé par le Ministre de l'Éducation nationale lors de sa conférence de presse du 29 août dernier, d'un enseignement de la « morale laïque » dispensé « du plus jeune âge au lycée » comporte encore de nombreuses incertitudes – que l'on peut aussi considérer comme autant d'invitations lancées, aux acteurs du monde éducatif comme aux chercheurs, à interroger non seulement la signification que pourrait revêtir une telle réforme, mais ce que pourraient être ses modalités concrètes. Ce dernier point est en effet décisif : s'il est vrai, comme le notait déjà Aristote dans l'Éthique à Nicomaque, que la dispensation d'un discours relatif au bien et au mal ne saurait suffire à former chez ceux qui le reçoivent une disposition morale, on gagnerait sans doute à ne pas négliger en la matière la question du « comment ». Là où le débat public risque fort de s'en tenir à une confrontation abstraite des fondements et des valeurs, c'est peut-être sur l'attention aux pratiques pédagogiques, et sur l'expérience informée de la communauté éducative, qu'il conviendrait de s'appuyer ; on se donnerait ainsi le moyen de dépasser des dilemmes qui, si on les interroge du seul point de vue des principes, risquent d'apparaître comme autant d'antinomies insolubles.

On peut le vérifier en constatant que, si le projet évoqué par le Ministre fait clairement référence à l'école de la IIIe République et à l'œuvre de Ferdinand Buisson (sur lequel V. Peillon fit, en tant que philosophe, porter une part de ses travaux), il s'inscrit dans un contexte social et politique profondément renouvelé, qui introduit une tension importante entre trois interprétations possibles de la notion même de « morale laïque ».

• 1/ L'enseignement de la « morale laïque » pourrait d'abord s'entendre comme le souci de permettre l'acquisition des règles qui permettent, au sein de la société, la coexistence harmonieuse des individus, règles autorisant chacun à poursuivre ses fins propres dans un cadre juridique commun, et à participer aux décisions politiques partagées. A ce premier niveau, l'adjectif « laïque » infléchit la signification de la notion de morale, et l'oriente vers une référence au civisme et à la citoyenneté qui en limite drastiquement le sens : puisque la laïcité implique la neutralité confessionnelle, la

liberté des croyances et des orientations, ne devraient être enseignées que les formes de la sociabilité dans une société démocratique, en tant qu'elles affectent le comportement public des individus, à l'exclusion de toute interrogation concernant le contenu même des fins que chacun se doit de poursuivre ; cette interrogation est alors implicitement renvoyée hors du cadre scolaire, au cadre privé de la famille ou à l'intimité de la conscience. A ce premier niveau, une morale laïque pourrait s'ordonner à la valeur de civilité, entendue comme l'intériorisation de la citoyenneté dans le vif des conduites, au-delà de sa seule dimension juridique et institutionnelle.

• 2/ L'enseignement de la « morale laïque » peut également consister, non à mettre entre parenthèses toute considération relative aux fins dernières pour s'en tenir à l'inculcation des formes du jeu social, mais à prendre acte de la pluralité des valeurs et des croyances dans les sociétés contemporaines, afin d'apprendre aux élèves à reconnaître cette diversité, en tous les sens du verbe « reconnaître » : il s'agirait alors d'apprendre aux élèves à distinguer ce que peuvent avoir de singulières les normes morales dont eux-mêmes et leurs camarades ont hérité, à acquérir la connaissance de l'arrière-plan historique et culturel de ces perspectives variables sur le monde, à assumer l'égalité dignité des choix moraux et à circonscrire les limites de leur validité. A ce deuxième niveau, la valeur cardinale d'une « morale laïque » serait évidemment la tolérance, laquelle implique la formation d'un jugement éclairé : si la laïcité implique certes que les institutions ignorent les valeurs qui meuvent les individus (principe de neutralité), elle implique aussi que les individus sachent reconnaître réciproquement l'écart éventuel entre leurs valeurs et leurs croyances (principe de tolérance). A ce niveau, notons que l'enseignement d'une morale laïque ne contredit en rien, mais appelle celui du « fait religieux » - pour autant que celui-ci soit authentiquement pluriel.

• 3/ L'enseignement de la « morale laïque » enfin, peut s'entendre en un sens « fort » : il s'agit alors de contester l'idée selon laquelle l'école devrait s'en tenir à enseigner les règles publiques et communes du juste, ou (tout au plus) à apprendre aux élèves qu'il existe dans nos sociétés différentes versions et conceptions du bien. On affirme au contraire que l'école doit non seulement assurer les conditions formelles de la coexistence entre des individus animés de valeurs différentes, mais s'engager dans la détermination et la transmission substantielle de certaines valeurs, autrement dit proposer un enseignement sur ce que veut dire bien vivre (quelles fins poursuivre ? A quelles activités se vouer ? Quelles relations instaurer avec les autres, au-delà de la coexistence juridique et de la commune participation politique ? Quelle « ligne de conduite » adopter dans l'existence, compte-tenu des grands horizons de celle-ci – mortalité, sexualité, etc.?). Implicitement, est ici avancée la possibilité d'un enseignement de la morale autonome vis-à-vis des traditions culturelles ou des dogmes religieux, voire alternatif à ceux-ci, selon qu'on entend la morale laïque sur le mode d'une sorte de « socle commun » sur le fond duquel les différents systèmes de croyance trouveraient à s'enlever, ou qu'on la définit comme une morale « totale », qui rendrait ipso facto inutiles ou obsolètes les autres systèmes de croyance. Il n'est évidemment pas



aisé de caractériser ce que pourrait être la valeur cardinale d'une telle morale, s'ajoutant aux vertus de civilité et de tolérance ; toutefois, on se souvient comment, historiquement, la IIIe République s'est efforcée de donner au système de devoirs d'une morale laïque un fondement séculier à travers la référence à la solidarité (cf Baubérot J., *Laïcité 1905-2005, entre passion et raison*, Seuil, 2004, p.27 sq).

Si ces trois acceptions possibles de la « morale laïque » peuvent apparaître, à certains égards, complémentaires, on devine comment leur articulation peut donner lieu, dans le débat public, à d'interminables confrontations. Ainsi la proposition de V. Peillon s'est-elle clairement référée au troisième sens que nous avons distingué : « Je n'ai pas dit instruction civique mais bien morale laïque. C'est plus large, cela comporte une construction du citoyen avec certes une connaissance des règles de la société, du droit, du fonctionnement de la démocratie, mais aussi toutes les questions que l'on se pose sur le sens de l'existence humaine, sur le rapport à soi et aux autres, à ce qui fait une vie heureuse ou une vie bonne ». Mais en optant pour ce sens fort, elle s'est rapidement heurtée tant aux défenseurs d'une délimitation stricte du rôle de l'école à la seule sphère du juste (cf les multiples interventions du philosophe Ruwen Ogien), qu'aux responsables de l'enseignement catholique soucieux de voir l'école faire concurrence à l'enseignement religieux, ou aux responsables politiques soupçonnant dans ce renouveau du solidarisme la tentative d'imposer un enseignement idéologiquement orienté.

Faut-il alors se résigner à ce que les trois acceptions possibles de la « morale laïque » soient incompatibles, comme autant de tendances dont chacune détournerait les élèves de prêter attention aux autres ? Sans doute un tel soupçon n'est-il pas sans fondement : on pourrait reprocher à l'enseignement de la civilité d'être toujours un peu teinté d'un moralisme qui ne dit pas son nom (et risquant de verser dans la dénonciation ambiguë de comportements « sauvages » - la « civilisation » se teintant ici de culturalisme) ? Ne pourrait-on soutenir que l'enseignement de la tolérance en contexte multiculturel encourage à la fois l'individualisme (menaçant la civilité) et le relativisme (trahissant la vocation institutrice de l'école) ? Ou qu'une morale de la solidarité empiète abusivement sur des terrains qui devraient être laissés aux traditions et au libre choix de chacun ? En bref, du point de vue des principes, nous sommes au rouet.

Mais c'est ici que le point de vue des conciliations pratiques peut prendre le relais de la seule analyse conceptuelle : en effet, force est de constater que ces trois dimensions de l'enseignement moral sont déjà à l'œuvre dans le quotidien des classes, et que les enseignants sont déjà, entre autres métiers, des praticiens de la moralité, envisagée dans l'ensemble de ses dimensions. Pas d'établissement scolaire, en effet, où la réflexion sur les règles de la civilité ne soit alimentée au jour le jour ; où la différence des corps de valeurs et des croyances fondamentales ne soit régulièrement éprouvée ; où les interrogations des élèves relatives à l'horizon de leur vie, aux accidents de la vie, aux relations qui les lient aux autres, etc., ne soient déjà vivaces et permanentes – non certes, sous la forme d'un enseignement structuré, ordonné à des principes et sanctionné par une validation ; mais sous la forme (en un sens matricielle pour la réflexion morale, comme le montre l'œuvre des grands moralistes) de la singularité problématique du cas, et de son examen critique. Reconnaître que l'école est, dans notre société, le lieu d'une extraordinaire activité casuistique où les croyances et les convictions, les règles et les exceptions, sont mises par les événements singuliers à l'épreuve de la confrontation sous condition d'incertitude, ce n'est pas affirmer que cette activité se suffit à elle-même, qu'elle n'a pas besoin d'être éclairée ou qu'elle rend hors de saison la constitution d'un véritable enseigne-

ment. Mais cela implique de considérer que, dans la conduite des débats, la prise en compte des pratiques pédagogiques et des expériences peut contribuer à en définir les contours. On voudrait finalement, en guise de pierre d'attente pour l'avenir, soutenir ceci : si, à l'école, la morale laïque peut être définie comme la recherche d'orientations immanentes pour la pratique, c'est d'abord dans l'immanence des pratiques scolaires que sa définition peut trouver à se préciser.

Contact : mathieu.pottebonneville@ens-lyon.fr

La parole à Bernard Lahire

Le séminaire international de l'IFÉ Éducation et sciences de l'apprendre (présentation de la quatrième session ci-dessous) a été fondé sur la nécessité d'une approche interdisciplinaire pour analyser les relations complexes entre apprendre et faire apprendre. Nous avons demandé à Bernard Lahire, professeur de sociologie à l'ENS de Lyon, qui a reçu le 18 septembre dernier la médaille d'argent du CNRS pour les Sciences Humaines et Sociales, comment il pensait cette nécessité. Le titre de son dernier ouvrage est « Monde pluriel, comment penser l'unité des sciences sociales », il est donc particulièrement sensible à ces questions.

Didactique et sociologie

À la différence de la sociologie, la didactique des disciplines est d'emblée centrée sur la question des savoirs et de leur enseignement. À l'origine plus modeste dans ses objectifs que la sociologie, plus « appliquée » aussi, elle est définie par une partie de ceux qui la pratiquent comme « la science qui étudie, pour un domaine particulier, les phénomènes d'enseignements, les conditions de la transmission de la "culture" propre à une institution et les conditions de l'acquisition de connaissances par un apprenant¹ ». En insistant sur le fait que le savoir n'a de sens que dans son articulation avec un contexte institutionnel (scolaire) de mise en forme et de transmission d'une part, avec des apprenants (dont les dispositions, catégories de perception et de représentation, compétences et appétences familialement constituées sont extrêmement variables selon le milieu social d'appartenance) d'autre part, la définition citée contribue clairement à tirer la didactique du côté des sciences sociales et ne peut qu'inviter au dialogue avec la sociologie, l'anthropologie et l'histoire.



Mais de même que la sociologie a su progressivement étendre son champ d'investigation en « sociologisant l'insociologisable », la didactique gagnerait à ouvrir la focale de son objectif pour ne pas se laisser enfermer dans les cadres, rassurants mais trop étroits, de l'institution scolaire. Enfant de l'école et de ses réformes, la didactique s'est laissée imposer un cadre ou un terrain d'étude qu'un état plus avancé de son développement et de son autonomie scientifiques devrait permettre de remettre en question. En se libérant de la tutelle scolaire et de la demande pédagogique – comme la sociologie qui, lorsqu'elle est animée de grandes ambitions scientifiques, travaille sans cesse à prendre ses distances avec les demandes sociales ou les services politiques, idéologiques ou institutionnels qu'on lui demande en permanence de rendre – elle pourrait travailler autant sur des cadres familiaux, professionnels, culturels, sportifs, religieux, para-scolaires, etc., que sur des cadres scolaires de « transmission explicite » des savoirs.

¹ S. Johsua et J.-J. Dupin, *Introduction à la didactique des sciences et des mathématiques*, Paris, PUF, 1993, p. 2.

L'intérêt d'un tel élargissement du projet didactique serait, à mon sens, multiple. Tout d'abord, en sortant plus systématiquement qu'elle ne le fait du contexte scolaire, la didactique prendrait conscience de l'inconscient scolaire qui la hante et qui limite le champ de ce qu'elle s'autorise à penser.

Le second intérêt d'une telle ouverture c'est qu'elle permettrait aussi aux chercheurs de tirer toutes les conséquences du fait que les enfants ou les adolescents arrivent à l'école déjà dotés de savoirs ou des savoir-faire de tous ordres et avec l'expérience préalable de formes de relation d'apprentissage plus ou moins éloignées de la forme scolaire, qui constituent autant de ressources ou d'obstacles à l'appropriation des savoirs en situation scolaire. Si le savoir a une structuration propre et si la situation institutionnelle d'enseignement possède des caractéristiques bien spécifiques, les apprenants sont aussi porteurs de logiques mentales et comportementales qui sont plus ou moins étrangères aux logiques proprement scolaires. Cela oblige le didacticien à se défaire du modèle de l'« Élève » en tant qu'être générique, universel et abstrait.

En sortant de la salle de classe pour aller dans la famille (ce qui implique tout un changement en matière de culture méthodologique), on prend de même plus clairement conscience du fait qu'une partie des difficultés dans le rapport à l'institution scolaire n'a pas forcément comme origine le rapport au savoir mais, par

exemple, le rapport socialement construit aux institutions légitimes ou le rapport à l'autorité, incorporé dans le cadre de socialisation familiale et assez peu compatibles avec les formes scolaires d'exercice du pouvoir².

Enfin, en prenant en compte le plus systématiquement possible les multiples savoirs ordinaires ou savants et les divers apprentissages, des plus simples aux plus complexes, nécessaires à la vie sociale, un programme de didactique ainsi élargi, rendrait un service très important à la connaissance du monde social en contribuant à donner une représentation moins désincarnée de celui-ci.

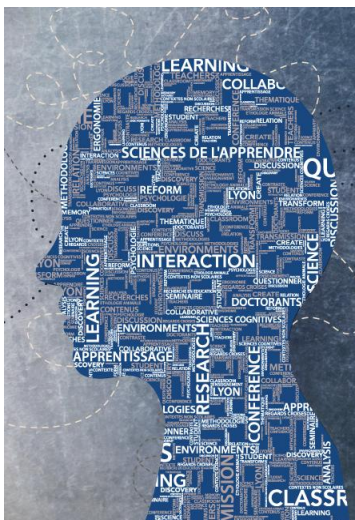
Contact : Bernard.Lahire@ens-lyon.fr



² Cf. B. Lahire, Tableaux de familles. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires, Paris, Gallimard/Seuil, Collection Hautes Études, 1995

Approfondir la réflexion sur les sciences de l'apprendre...

Séminaire international de l'IFÉ Éducation et sciences de l'apprendre.



Ce séminaire est particulièrement dédié à une approche interdisciplinaire des relations entre apprendre et faire apprendre. La quatrième session du séminaire international de l'IFÉ se déroulera les 8 et 9 novembre prochain ([programme et inscription](#)). Elle prend une importance particulière dans le contexte français où une concertation nationale se propose de [refonder l'école](#). Ce séminaire contribuera à cette réflexion en s'intéressant aux modélisations de situations d'enseignement :

- à travers l'étude de la mise en œuvre de démarches d'investigation pour l'enseignement des sciences, John Elliott et Bernard Calmettes questionneront les relations entre curriculum, recherches en éducation, pratiques et développement professionnel des enseignants ; André Tiberghien (UMR ICAR) commentera ces contributions, en s'appuyant sur le projet européen ASSIST-ME, qui porte sur l'évaluation des démarches d'investigation.

- à travers le concept d'orchestration, Pierre Dillenbourg mettra en évidence la diversité des contraintes à prendre en compte pour penser l'enseignement.

La dernière après-midi du séminaire sera consacrée à un questionnement plus général : Mathieu Potte-Bonneville interrogera les notions d'usages et d'usagers de l'école.

A noter : les actes (vidéo ou audio) des précédentes sessions sont en ligne : [session 1](#), [session 2](#), [session 3](#).

Vers un GDR (groupement de recherche du CNRS) Apprendre et faire apprendre

Cette réflexion sur apprendre et faire apprendre est aussi portée par un projet de GDR (Groupement de recherche du CNRS). L'équipe de pilotage actuel de ce projet (M. Baker, K. Lund, G. Sensevy et L. Trouche) s'est réunie le 20 septembre à l'IFÉ. Une dynamique d'élargissement interdisciplinaire de ce projet est engagée. Une dynamique d'élargissement interdisciplinaire de ce projet est engagée, mobilisant les UMR intéressées par ces interactions. L'équipe qui porte ce projet de GDR est étroitement associée au développement du séminaire international de l'IFÉ (cf. ci-dessus).

Séminaire du ministère de l'éducation nationale Sciences cognitives et éducation

Ce séminaire se déroulera les 20 et 21 novembre au Collège de France à Paris. L'objectif est de voir dans quelle mesure le développement des sciences cognitives peut éclairer les pratiques des enseignants et des formateurs, concernant en particulier les premiers apprentissages. Conférences (programme en cours de finalisation) de Stanislas Dehaene, Pierre Barouillet, Joelle Proust, Franck Ramus, Liliane Spengler-Charolles, Michel Fayol, Manuela Piazza et Pascal Huguet. L'IFÉ participe au conseil scientifique de ce séminaire, dans la perspective d'un élargissement interdisciplinaire des sciences de l'apprendre.

Interview de Wendy Leeds Hurwitz, chercheuse invitée à l'IFÉ en septembre et octobre

Could you describe your main project as a guest researcher in IFE, and how it developed?

This year my primary project is to write up a history and analysis of a US educational invention, "College for Kids" (CFK). The first College for Kids program was established in 1973; today hundreds of higher education institutions in the US offer some variation of the program each year. CFK has no central administration, thus cannot accurately be described as a single program; nonetheless it is possible to make some generalizations. CFK was designed to bring "gifted and talented" elementary school students to college campuses for courses taught by faculty. Courses typically occur during summer when regular schools are out of session. In some variations, teacher training occurs simultaneously with student instruction. This may be pre-service, during initial formation, while students are still enrolled in coursework, or in-service, supplementary courses offered to those already in place as teachers. In the best examples, CFK offers a "win-win" solution to multiple problems simultaneously, and so merits attention.

I currently have two talks about CFK scheduled:

Oct 2 for ICAR: "Iterations: An examination of learning within a College for Kids course" (ENS in R20).

Oct 15 for La Main à la Pâte in Paris: "College for Kids = Hands-on activities for students, professional development for teachers."



Last year when I was at IFE, I was working on a book entitled *Learning Matters: The Transformation of US Higher Education* (co-authored with Peter Hoff, President Emeritus of the University of Maine). That book is now in press with Editions des Archives Contemporaines (Paris). College for Kids is one very small part of the book.

On Oct 25 I will present a talk at IFE based on other parts of the book during the Colloque « Le métier d'enseignant aujourd'hui et demain »: Perspectives contemporaines sur le métier d'enseignant et la formation des professeurs, entitled "Best Practices: How the Scholarship of Teaching and Learning Solves the Problems Offered by Today's Students."

You are also involved in other projects, such as the Michel Serres Institute. How do your different projects at ENS de Lyon fit together?

I find that, as I get older, I have been stepping back from the details of data analysis in order to ask larger questions about the organizations within which we work, and the communication tools necessary to be successful. And I've always asked historical questions about why we make particular assumptions and not others. This is part of what led to the discussions with Yves Winkin in 2010 about US higher education as a system that resulted in my IFE projects last year and this.

I met Ioan Negrutiu, now director of the Michel Serres Institute, when I was a Fellow at the Collegium de Lyon in 2009. My project there concerned interdisciplinarity, and the requirements for successful communication when engaging in interdisciplinary research. We began talking about the ways in which discussion of, and research into, environmental resources are framed, and ways to encourage people coming both from

different disciplines and even outside universities to engage in potentially transformative conversations. That led to my being named as a Founding Member of the Institute.

What are some ideas and suggestions for further collaboration?

There are a number of collaborations started previously that will continue this year and into the future. I am currently on the scientific committee of PUN, with Catherine Loisy, and will participate in meetings while in Lyon this fall. I am also on the scientific committee of ViSA, and will participate in their conference in Bordeaux in October. I have a journal article in a special issue of *Education et Didactique* with other ViSA participants that should be published this winter. Christine Develotte and I have just completed final revisions to a book chapter describing her work using technology in training teachers of foreign languages. I am currently working with Patricia Lambert to turn a conference paper about communicative competence and the ethnography of communication that was presented this past summer into a journal article. Ioan Negrutiu and I are currently writing an article – my part concerns the concept of frame analysis, while he applies that concept to discussion of resources. Last year Kris Lund and I designed a comparative project on how participants identify themselves at professional conferences, and we both have collected data, but we have not yet even begun the analysis. I would be happy to engage in new conversations with others at IFE about any of the projects mentioned here, whether related to US higher education, from the introduction of technology in classrooms to the scholarship of teaching and learning, or larger issues related to the topics of interdisciplinarity, identity, culture or dialogue.

wendy.leeds-hurwitz@ens-lyon.fr

Vient de paraître...

- Un appel à contribution sur [jeux numériques dans l'enseignement primaire](#) pour une revue québécoise, coordonné par Éric Sanchez.
- Le dossier de Marie Gausse, [vers une école saine : éducation à la santé](#), Dossier d'actualité n°77 V & A, septembre 2012.
- Monod-Ansaldi, R., Molinatti, G., Fontanieu, V., & Sanchez, E. (2012). Articulation entre mathématiques et biologie en image : tests statistiques et IRM cérébrales dans la classe. *Recherches en Didactique des Sciences et des Technologies* (5), 159-184.
- Decossin, M. (2012) *Accompagner les enseignants à l'opérationnalisation de l'enseignement : Vers une meilleure intégration du numérique ?* Mémoire de Master 2ème année Sciences Humaines et Sociales - option Ingénierie Pédagogique Multimédia. Lille. (Dir. Caron, PA & Sanchez, E.) [Télécharger le rapport](#)
- La [lettre d'information](#) du CERCC (Centre d'études et de recherches comparées sur la création), la [lettre d'information](#) de l'UMR Triangle, la [lettre aux enseignants associés](#) de l'équipe EducTice
- ... Sans oublier [Le Fil de l'Agence](#), bulletin multimédia de l'Agence Qualité Éducation de l'IFÉ.

<p>2 octobre ENS de Lyon, salle R20</p>	<p>Wendy Leeds Hurwitz interviendra dans le séminaire de l'équipe Adis-Langues du laboratoire ICAR pour une présentation intitulée "Iteration : An examination of Learning within a College for kids course"</p> <p>Contact : wendy.leeds-hurwitz@ens-lyon.fr</p>
<p>3 octobre IUFM de Franche- Comté</p>	<p>Ouverture du séminaire « Compétences didactiques et épistémologiques des enseignants ». Une journée d'étude clôturera ce séminaire le mercredi 21 novembre 2012.</p> <p>Programme</p> <p>Contact : lucie.scamps@univ-fcomte.fr</p>
<p>4 octobre 16h30 IFÉ</p>	<p>« Le printemps érable : un appel à la démocratisation de l'éducation et de la société », conférence de Paul Sabourin, professeur de sociologie à l'Université de Montréal, invité par l'UMR Triangle.</p> <p>Contact : Daniel.Frandji@ens-lyon.fr</p>
<p>5 octobre 10h30 ENS Lyon</p>	<p>« L'aide alimentaire comme observatoire des configurations sociales du phénomène de la pauvreté au Québec », conférence de Paul Sabourin, professeur de sociologie à l'Université de Montréal</p> <p>Contact : Daniel.Frandji@ens-lyon.fr</p>
<p>10-13 octobre ENS Lyon</p>	<p>L'ENS de Lyon fête le rassemblement des trois entités qui lui ont donné naissance (l'ENS-LSH, l'ENS-sciences, puis l'Institut français de l'Éducation). Elle organise un événement d'envergure au cours duquel elle invite tous ses publics à venir découvrir et partager les connaissances qu'elle crée et diffuse. Ce sont plus de 50 conférences, ateliers, expositions, lectures, etc. qui vous sont proposés. Notre programme culturel sera encore enrichi au fil des jours, n'hésitez donc pas à vous connecter sur le site http://lumieres.ens-lyon.fr/... et à vous reconnecter.</p> <p>Contact : Aude.Riom@ens-lyon.fr</p>
<p>10 octobre ENS Lyon</p>	<p>Inauguration à l'ENS de Lyon de la Maison des Mathématiques et de l'Informatique</p> <p>L'inauguration de la <i>maison</i> des mathématiques et de l'informatique aura lieu le 10 octobre 2012 à l'amphithéâtre Mérieux. En pleine Fête de la science, marquant l'École Lumière(s), cet événement officiel se double d'animations scientifiques, 18 h 30 : présentation de la <i>maison</i> par Vincent Borrelli, 18 h 45 : démonstration de la machine de Turing en Lego par Kevin Perrot (projet Rubens), 19 h : présentation du film <i>Chaos</i> (J. Leys, É. Ghys et A. Alvarez) par Étienne Ghys et projection d'un extrait, 19 h 30 : cocktail et visite de la MMI – présentation d'anciennes machines à calculer et des œuvres de la série « Entropie Néguentropie » de l'artiste Sophie Pouille.</p> <div data-bbox="1027 1093 1453 1368" data-label="Image"> </div> <p>Contact : borrelli@math.univ-lyon1.fr</p>
<p>16-17 oct. Niamey Niger</p>	<p>Colloque international sur les recherches en sciences sociales à propos de la transmission du virus du sida (PTME) sur le continent africain co-organisé par le LASDEL et l'UMR 912.</p> <p>Contact : Frederic.lemarcis@gmail.com</p>
<p>17 octobre IFÉ</p>	<p>Séminaire de rentrée des LÉA (Lieux d'éducation associés à l'IFÉ)</p> <p>Un séminaire au service de la construction du réseau, pour penser de nouveaux outils pour la communication entre les acteurs et pour faire mémoire.</p> <p>Le séminaire rassemblera les correspondants des LÉA, qui assurent, dans chacun de ces lieux, l'interface avec les acteurs du LÉA, et les correspondants IFÉ, qui assurent, dans l'Institut, l'interface avec les équipes de recherche.</p> <p>Contact : Rejane.Monod-Ansaldi@ens-lyon.fr</p> <div data-bbox="1034 1574 1453 1899" data-label="Image"> </div>
<p>18 octobre Paris</p>	<p>Présentation de la programmation scientifique de l'IFÉ devant le conseil scientifique de la DGESCO (Direction générale des enseignements scolaires, Ministère de l'Éducation nationale).</p>

18 octobre MGEN, Paris	4ème Colloque international d'UNIRÈS , le réseau des universités pour l'éducation à la santé : « Éducation à la santé et complexité : recherche, formation, pratiques. Contacts : emilia.sanabria@ens-lyon.fr , mellila.bakha@univ-lyon1.fr
19 octobre ENS Cachan C509	Deuxième séance du séminaire national de Cachan de recherche en EDD (éducation au développement durable). Caroline Leininger-Frezal (Paris 7) et Maryvonne Dussaux (UPEC) présenteront des recherches en relation avec la territorialisation de l'EDD. Programme . Contact : Maryline.Coquide@ens-lyon.fr
23 octobre 9h30-12h30 IFÉ /salle n°2	Séminaire de recherche de l'équipe ECP : « La lutte des métiers à l'école ». Communications de Marie Toullec-Théry , Stanislas Morel et Françoise Carraud . Contact : Francoise.Carraud1@univ-lyon2.fr
24-27 oct. ENS de Lyon	Séminaire de la conférence des directeurs d'IUFM, en collaboration avec l'École normale supérieure de Lyon et l'IFÉ, sur le thème : « Le métier d'enseignant aujourd'hui et demain : perspectives contemporaines sur le métier d'enseignant et la formation des professeurs ». Quatre demies journées, quatre questions : La professionnalité enseignante au cœur de la réflexion des formateurs ; Repères intellectuels sur la formation des enseignants ; Enseignant, un métier singulier ? Débuter dans le métier aujourd'hui. Contact CD IUFM : Pierre.Status@univ-fcomte.fr , IFÉ : Sophie.Fermigier@ens-lyon.fr
25 octobre 18h30 IFÉ	« Mité, le mythe du MIT? » Conférence d' Yves Winkin , Harron Family Chair at Villanova University En s'appuyant à la fois sur son expérience actuelle au sein d'une petite université américaine, insérée dans le réseau des « liberal arts colleges » de la Côte est, et sur le livre très récent de Wendy Leeds-Hurwitz et Peter S. Hoff , <i>Learning Matters. The Transformation of U.S. Higher Education</i> (Editions des Archives Contemporaines, 2012), Y. Winkin tentera de montrer que l'avenir de l'université française passe par le renouvellement de sa pédagogie et que celle-ci peut notamment trouver son inspiration dans les universités américaines. Contact : Yves.Winkin@ens-lyon.fr
8-9 nov. IFÉ Salle de conférences	<div data-bbox="304 1043 1473 1182" data-label="Image"> </div> <p>Éducation et sciences de l'apprendre</p> <p>Quatrième session du séminaire international de l'IFÉ « Éducation et sciences de l'apprendre »</p> <p>Cette session se situe dans le prolongement des trois précédentes, en privilégiant cette fois-ci deux thématiques, les "sciences de l'apprendre" et les relations entre politiques, recherches et pratiques. Ces deux thématiques questionneront des modélisations de situations d'enseignement : la mise en œuvre de démarches d'investigation pour l'enseignement des sciences sera l'occasion de questionner les relations entre curriculum, recherches en éducation, pratiques et développement professionnel des enseignants ; à travers le concept d'orchestration, Pierre Dillenbourg mettra en évidence la diversité des contraintes à prendre en compte pour penser l'enseignement. Cette intervention de Pierre Dillenbourg s'inscrit dans le partenariat entre l'ENS de Lyon et l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne. La dernière après-midi du séminaire sera consacrée à un questionnement plus général, au moment où une concertation nationale, en France, se propose de refonder l'école : Mathieu Potte-Bonneville interrogera les notions d'usages et d'usagers de l'école.</p> <p>(les vidéos des sessions 1, 2 et 3 sont en ligne)</p> <p>Contact : Nicolas.Favelier@ens-lyon.fr</p>
21 nov. 14h-16h30 IFÉ	Prochaine réunion de la coordination recherche IFÉ, qui réunit les représentants des équipes de la plateforme de recherche de l'IFÉ . Réunions suivantes : 16 janvier, 20 mars, 29 mai 2013 Contact : Stephanie.Putaux@ens-lyon.fr

L'équipe de rédaction remercie **Agnès Cavet** (Agence Qualité Éducation) pour la formation technique qu'elle a assurée à l'IFÉ, permettant de développer les compétences nécessaires à la réalisation de cette nouvelle formule du bulletin de la recherche.

Ce Bulletin est une publication du département Recherche de l'Institut français de l'Éducation © École normale supérieure de Lyon.

Directeur de la publication : **Luc Trouche**.

Équipe de rédaction : **Annick Bugnet**, **Nicolas Favelier** et **Stéphanie Putaux**

Abonnement et téléchargement : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/bulletins>. Contact : recherche.ife@ens-lyon.fr.



web